



Musée dauphinois – Grenoble

DOSSIER PÉDAGOGIQUE (exposition *Gens de l'alpe*)

SOMMAIRE

3	Le service éducatif
4	Informations pratiques
5	L'exposition
6	Plan de l'exposition
7	Introduction
7	Les classes concernées en Histoire des arts
8	Objets décorés visibles au musée
8	Thèmes : les régions les plus représentatives <ul style="list-style-type: none">• Les artisans• Les bois• Les techniques et les outils• L'ornementation (influences, types de motifs)
9	Description d'une sélection d'objets
13	Glossaire
15	Bibliographie

LE SERVICE ÉDUCATIF

Pour réserver la venue de la classe au musée ou pour une première prise de contact, pour l'élaboration d'une visite, pour un projet spécifique, avant de réserver la venue de la classe au musée, vous pouvez contacter :

Nicolas Darnault, chargé de la réservation des visites de groupes

n.darnault@cg38.fr - 04 57 58 89 26

Préparer sa visite

Les dossiers pédagogiques sont proposés gratuitement aux enseignants pour faciliter l'approche des expositions de longue durée ou bien des expositions temporaires. Ils sont constitués d'un dossier pour l'enseignant (comprenant les textes et plan de l'exposition et autres ressources documentaires) et des propositions de fiches-questionnaires synthétiques pour les élèves.

Une bibliographie est disponible sur le site du Musée dauphinois à cette adresse :

<http://www.musee-dauphinois.fr/2071-outils-documentaires.htm>

Accessible aux enseignants, le centre de ressources documentaires du musée propose des documents concernant tous les domaines et toutes les disciplines du patrimoine régional : histoire, archéologie, arts décoratifs, ethnologie, muséologie.

Consultation sur rendez-vous, du lundi au vendredi, de 14h à 17h30

Bibliothèque : 04 57 58 89 21

Photothèque : 04 57 58 89 06

Enfin, le site internet met à votre disposition des ressources pédagogiques en téléchargement, une information actualisée :

www.musee-dauphinois.fr - Rubrique *scolaires et enseignants*

Les animations et les visites

Toutes les expositions peuvent être parcourues en visite autonome.

Les visites guidées sont animées par des guides-conférenciers. Les échanges avec les élèves sont adaptés à chaque niveau. Les visites guidées sont à réserver 15 jours à l'avance minimum auprès de Nicolas DARNAULT.

L'EXPOSITION GENS DE L'ALPE

Il y a plus de trois millénaires, des hommes s'installent sur les hauteurs de la montagne alpine. Ils affrontent l'altitude, la pente, le froid et l'isolement. Rien n'est laissé au hasard dans l'organisation de la communauté où chacun et chaque chose a sa place, où la rondeur des jours d'hiver succède aux durs labeurs des mois d'été. L'équilibre et l'harmonie atteints par les gens de l'alpe ont perduré durant des siècles avant d'être bouleversés par les temps modernes.

L'exposition du Musée dauphinois dresse le portrait de ces hommes qui, à force de ténacité, de mobilité et d'ingéniosité ont réussi à domestiquer les espaces difficiles de la haute montagne, en présentant les collections les plus prestigieuses du musée.

Gens de l'alpe, exposition de longue durée inaugurée fin 1998, puise dans la richesse du patrimoine montagnard. Elle ramène jusqu'à nous les objets et les gestes quotidiens des communautés qui à force d'ingéniosité, de courage, de ténacité et de tolérance ont su apprivoiser la pente, les reliefs et les saisons.

L'exposition offre au jeune visiteur l'occasion de prendre conscience de la notion d'identité culturelle et d'aborder simplement les questions de la responsabilité citoyenne à gérer un patrimoine commun. L'exposition illustre ainsi un grand nombre de thèmes par ailleurs abordés dans les programmes : géographie du milieu montagnard, mémoire collective, identité culturelle, gestion du patrimoine...

PLAN DE L'EXPOSITION



- Salle 1**
1. Une société, une identité, une culture
 2. Un territoire totalement investi pour subvenir,
 3. En montagne, la principale ressource, c'est l'herbe
 4. En altitude, point de salut sans l'animal.
- Salle 2**
5. Dès le printemps, commence une période d'activité fébrile.
 6. « Sept mois d'hiver, cinq mois d'enfer »
- Salle 3**
7. La fabrication du pain, aliment de base, ...
 8. Autre aliment de base, le lait et surtout le fromage ...
 9. Une fois les besoins de la famille satisfaits, la laine ...
 10. La maison doit satisfaire à chacun des besoins de la famille ...
 11. Deux parties principales composent toujours la maison, ...
 12. Construite en pierre ou en bois, ou des deux le plus souvent, ...
 13. À demi enterrée, isolée par d'épaisses murailles ...
 14. D'octobre à avril, de nuit comme de jour, ...
 15. Ces objets en bois de mélèze ou de pin cembro ...
 16. Tandis que les déplacements saisonniers ...
 17. « Apprens si tu es sage car se vau mieux science que héritage...
 18. Au Moyen Âge et probablement dès leur origine, ...
 19. Banque d'écoute
- Salle 4**
20. L'isolement n'a jamais empêché le royaume, ...
 21. De mêmes dialectes, une même culture ...
 22. Jamais les gens de l'alpe n'ont vécu en réelle autarcie...
 23. Durant les « sept mois d'hiver », ils quittent leurs montagnes...
 24. L'aménagement de nouvelles routes, les premières ascensions ...
 25. De saisonnière à définitive, la migration est le destin ...
 26. Quelques repères signalent toujours l'existence des gens de l'alpe.

INTRODUCTION

Ce dossier a pour but de faire découvrir aux professeurs et à leurs élèves les meubles et objets en bois sculptés et gravés de l'exposition Gens de l'Alpe. Il peut être utilisé par les professeurs à tous les niveaux : école primaire, collège, lycée (classique, technique et professionnel). Les matières concernées sont l'histoire, l'histoire des arts, la menuiserie-ébénisterie, les arts plastiques.

Ces objets proviennent du Dauphiné (surtout les Hautes-Alpes) et datent essentiellement des XVIIIe et XIXe siècle.

LES CLASSES CONCERNÉES EN HISTOIRE DES ARTS (Bulletin officiel n° 32 du 28 août 2008)

École primaire

- **Périodes historiques** : temps modernes et XIXe siècle.
- **Domaines artistiques** : arts du quotidien et arts du visuel
- **Liste de référence** : des éléments de mobilier

Collège (classe de quatrième)

- **Périodes historiques** : XVIIIe et XIXe siècle
- **Domaines artistiques** : les arts du quotidien (arts populaires)
- **Liste des thématiques** : arts, création, cultures ; arts, techniques, expressions

Lycée

- **Classes de seconde** (du XVIe au XVIIIe siècle) et de première (XIXe siècle) :
- **Domaines artistiques** : arts du quotidien et arts du visuel

Champ anthropologique :

Thématique	Arts, réalités, imaginaires	Arts, sociétés, cultures
Piste d'étude	l'art et l'imaginaire (personnages et motifs fictifs)	l'art et les identités culturelles (arts vernaculaires, régionalismes)

Champ historique et social :

Thématique	Arts et économie	Arts, mémoires, témoignages, engagements
Piste d'étude	L'artiste et la société	L'art et la commémoration

Champ scientifique et technique :

Thématique	Arts, contraintes, réalisations	Arts, informations, communications	Arts, sciences et techniques
Piste d'étude	L'art et la contrainte	L'art et ses fonctions	L'art et la démarche scientifique - technique

Champ esthétique :

Thématique	Arts, goûts, esthétique	Arts, théories et pratiques
Piste d'étude	L'art et ses codes	L'art et les pratiques sociales L'art et ses conventions

LISTE D'OBJETS DÉCORÉS VISIBLES AU MUSÉE

Salle 1 : cannes, colliers de sonnaille, coffins

Salle 3 : marques à pain, boîtes, coffres et coffret, arche à grains, chaises, lits, tambours à dentelles, , berceau, rouet, quenouilles, vaisselier, armoire, marques à pain, moules à beurre,

Salle 4 : clavettes, cuillères

THÈMES

Les régions les plus représentatives

L'isolement et la longueur des hivers ont favorisé ce type d'activité (même si les bergers sculptaient aussi en gardant leurs troupeaux). Les hautes vallées ont ainsi produit de très nombreux objets décorés et sculptés : pour la Savoie, en Maurienne, en Tarentaise et en Beaufortin, pour le Dauphiné, dans le Queyras.

Les artisans

Même si ces objets ont leur place depuis longtemps dans les musées, ceux qui les ont fabriqués et sculptés étaient des artisans, non des artistes. Tous les montagnards étaient familiarisés avec le bois (il fallait le couper pour se chauffer, par exemple), et dans toutes les fermes, on trouvait un établi et des outils. Le plus souvent, c'était donc le paysan lui-même, surtout pendant les longues soirées d'hiver, ou le berger, en gardant ses troupeaux, qui sculptaient et gravaient le bois. Eux et leur famille étaient les utilisateurs de ces objets. Cependant, pour les pièces exigeant un savoir-faire moins courant, des menuisiers professionnels pouvaient aussi intervenir.

Les bois utilisés

Ils dépendaient des ressources locales : les arbres étaient abattus sur place. En altitude ce sont surtout des résineux : sapin, épicéa, sapin à crochets, mélèze (très résistant aux intempéries, il se grave facilement et ses veines tirant sur le rouge sont très décoratives), pin cembro (ou pin d'arole), une essence de haute altitude facile à travailler et à sculpter, qui acquiert avec le temps une belle patine, et dont le parfum éloigne les insectes. Les feuillus d'altitude étaient aussi utilisés: hêtre, érable, frêne..., de façon moins courante.

Les techniques et les outils

Les outils les plus courants ne sont pas la gouge et le ciseau du menuisier ébéniste mais le couteau, l'aiguille et le compas. On sculpte ou on grave au couteau, enlevant souvent peu de matière. Le compas, facile à utiliser permet de faire tous les motifs circulaires (rosaces et rouelles)

L'ornementation

Les influences

Les artisans pouvaient être influencés par leur époque et s'inspirer de styles ou de pays : Renaissance italienne (proximité de la frontière, présence d'artisans italiens dans les Alpes françaises, rôle des colporteurs) imitée tardivement, style baroque. Mais ils ont souvent adopté des motifs propres qu'on ne retrouve pas dans les plaines.

Les types de motifs (répertoire décoratif)

Le répertoire décoratif est très souvent géométrique, à base de cercles et de lignes : rosaces, rouelles, rosettes, zigzags, et toutes les variations possibles sur le thème de la ligne brisée ou courbe (**voir glossaire**).

On s'est beaucoup interrogé sur ces motifs simples et répétitifs, car ils sont universels: on les retrouve dans beaucoup de civilisations et ceci, depuis la préhistoire. Faut-il y voir des symboles ? Par exemple, les décors circulaires sont-ils les traces lointaines d'un ancien culte solaire ? Ces signes sont-ils prophylactiques (utilisés pour protéger troupeaux et récoltes, fromage et beurre, conjurer le mauvais sort)? On penche actuellement plutôt pour le « déterminisme technologique » : si on trouve autant de cercles, c'est sans doute tout simplement parce que le compas était un objet courant et facile à utiliser. Quant aux motifs religieux, ils étaient copiés dans l'église du village.

Beaucoup d'objets portent gravée la date de leur fabrication, souvent assortie d'une autre inscription : l'identité du fabricant ou du destinataire, précédée de la lettre W, signifiant VIVAT (que vive), plus rarement des calembours et des sentences religieuses.

DESCRIPTION D'UNE SÉLECTION D'OBJETS

Attention : ces explications sont conçues pour compléter le cartel de l'objet ; si celui-ci est suffisant (ex : pour les tambours à dentelles), il ne donne lieu à aucune description.

Salle 1



Le coffre : deux pieds-poteaux identiques décorés d'une rosace et d'une rouelle encadrée d'un arc allongé orné d'une frise de petits losanges. Sous cet arc, un demi-cercle en dents de scie. On retrouve le même motif sur le panneau central, qui comporte aussi une rouelle entourée d'un motif circulaire en dents de scie. La façade est entourée d'un bandeau comportant zigzag, losanges et rainures. L'ensemble est assez maladroit : sur le panneau central, le motif de droite n'est pas droit et les montants de l'arc ne sont pas parallèles. Les motifs sculptés sont assez espacés et ne se rencontrent que sur la façade.



Le coffre n° 19 : réalisé en hêtre, ce coffre qui date peut-être du début du XXe siècle (en provenance du Touvet) a un décor particulièrement riche et original. Il est anthropomorphe, alors que la plupart des décors sculptés sont géométriques ou plus rarement végétaux : sept visages d'hommes à longues moustaches et de femmes, sculptés en ronde bosse, alternent à la partie supérieure. En bas, des outils agricoles (râteau, fourche, pioche, pelle, etc.) et une femme portant un panier.



Le collier n° 6 : collier pour caprin en frêne, d'une seule pièce arquée, ornée de clous de cuivre, de motifs géométriques : dents de loup, quadrillage et rosaces. Deux clavettes à visage humain maintiennent la sangle en cuir à laquelle est suspendue une clochette en fer forgé. XIXe siècle, Serres (Hautes-Alpes)

Salle 3



Le rouet n° 4 :

Rouet à transmission verticale en mélèze en provenance du Queyras. Les quatre pieds, les montants et les rayons de la zone d'entraînement sont en bois tourné. Ceux de la roue sont en forme de balustre. L'écrou de tension de la corde de transmission est sculpté en forme de coq. XVIIIe siècle.



L'arche à grains :

Coffre à grains de grande contenance (plus de 100 kg) haut comme une armoire. Pour résister à la poussée exercée par le contenu, le meuble est équipé de quatre solides poteaux d'angle et de deux montants au centre (qui lui donne l'allure d'une armoire). Entre les deux montants du centre, un dormant orné de losanges aux deux extrémités. En haut, deux petites portes sculptées d'un grand losange horizontal sont maintenues fermées par un loquet de bois, et permettent d'accéder au grain, quand le coffre est plein. Au-dessous, des panneaux mobiles simplement moulurés glissent dans des rainures verticales. On les enlevait au fur et à mesure que le niveau du grain baissait. XVIIIe siècle. Originaire du Queyras, c'est un modèle assez rare.

Chambre :



Le lit de droite :

Lit demi-clos en pin d'arole construit sur quatre pied-montants de section rectangulaire et fermé sur trois faces par des planches. Le chevet, qui n'est pas fermé, est orné de balustres. Au-dessus du chevet, à l'intérieur, une planche forme étagère, de même qu'au pied du lit. La façade est surplombée par une corniche moulurée. Sur les montants, un décor de croisillons moulurés. Sur la traverse supérieure, l'inscription : « W.I.M.F.I » et une date : 1801. Aux quatre angles de l'ouverture, des panneaux en équerre chantournés et tous différents : deux ne sont pas sculptés, l'un est sculpté de rinceaux et le dernier, de forme différente, est orné de rosaces et d'une rouelle de diamètres variés. Sur le haut des montants sont vissées deux patères pour accrocher les vêtements. Sur le montant de droite, un porte-montre en bois sculpté est surmonté d'une fleur de lys. Provenance : Saint-Véran.



La chaise:

Siège typique du Queyras en mélèze, inspiré du style Louis XIII. Un balustre soutient le dossier et plusieurs montants sont ornés de boucles sans fin appelées « anneaux de mariage ». La traverse supérieure du dossier est échancrée de deux lobes, au milieu desquels est gravée la date : 1791 ; de chaque côté de ces lobes ; les lettres C et V.



Le berceau accroché au lit :

Ce berceau trapézoïdal en mélèze en provenance de Saint Véran n'a ni montants ni patins, contrairement à la plupart des berceaux des Alpes, car il pouvait s'accrocher au lit, à côté des parents, et être porté. Sur les flancs, trois ajours triangulaires pour le passage des sangles, et à chaque bout, un évidement en forme de demi-lune qui sert de poignée pour le transport. Les inscriptions sont nombreuses et donnent la date de fabrication du berceau, et son auteur, qui était sans doute aussi l'utilisateur : « par moi Daniel Berge », « le 4 1er 1776 Magy », et « D.B ». Sur un des flancs, en très léger relief sont sculptées deux colombes de part et d'autre de rameaux fleuris sortant de deux cœurs. Les petits côtés sont aussi sculptés : bande de losanges faits à la pointe du couteau, demi-marguerite autour de la poignée, qui est le cœur de la fleur.



Le dévidoir à quatre pâles :

Dévidoir à fil à quatre pâles en provenance du Queyras, décoré de motifs géométriques et floraux gravés peu profondément au couteau et tous différents d'une pale à l'autre. Un personnage sculpté en pied sert de système de blocage à l'axe. XIXe siècle.



En face de la chambre :

Le dressoir (ou vaisselier) :

Sur le bandeau inférieur sont sculptées les initiales W (pour vivat : « que vive ») P D b 1682, qu'on retrouve en haut du dressoir. Dans la partie supérieure : à droite, une partie fermée avec quelques rainures gravées. Un tasseau fixé sur planche est équipé de trous pour ranger les couverts. En haut, une frise ajourée compose une dentelle rudimentaire. Ses motifs géométriques sont des variantes de la rosace. A gauche, de simples trous ornent le montant découpé qui encadre les étagères supportant pots et assiettes.

Après la chambre :



La boîte n° 9 :

Boîte en mélèze en provenance du Queyras portant l'inscription « 1630 » sur une face et « Ph. SIBILE » sur une autre. Décor géométrique de rouelles et zigzag sur toutes les faces. Les côtés sont renforcés par des clous forgés. Le couvercle est percé d'une fente (est-ce une tirelire ?) et il est muni d'un système de verrouillage à secret, en bois.



Le coffret n° 1:

Fait en pin d'arole et en provenance du Queyras, il est conçu comme un coffre sur pieds-poteaux, et sa façade est ornée d'un décor végétal composé d'une marguerite centrale et de rinceaux. Sur les pieds-poteaux, des boucles appelées « anneaux de mariage ». Le dessus est gravé au couteau plus sommairement : rosace centrale et rinceaux. 1770.



La salière n° 2 :

Salière monoxyle à couvercle tronconique pivotant autour d'un axe terminé par une tête de renard. Une clavette mobile représentant une poule sert de système de fermeture. Décor de quadrillage, de cannelures et d'une rosace. Datée de 1621 et en provenance du Queyras.

Salle 4



Les clavettes :

Ces petites pièces de bois qui maintenaient la sangle de cuir attachant la sonnaile au collier des animaux sont richement décorées. Elles étaient sculptées par les bergers de différents motifs géométriques.



La cuillère à crème :

Cuillère à crochet (pour éviter que la cuillère glisse dans la jatte à crème). Manche sculpté et ajouré avec les initiales « M.C »

GLOSSAIRE

Accotoir : élément horizontal constituant le bras d'un fauteuil ou d'un canapé.

Balustre (ou fuseau) : petit pilier ou colonnette profilée dont la section peut être ronde ou carrée.

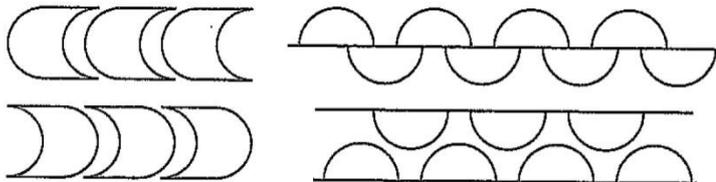
Boucles : motif composé d'enroulements sans fin ; le centre de chaque est souvent occupé par une rosette ; parfois appelé en Queyras « anneaux de mariage ».

Cannelure : gorges parallèles creusées sur un montant, un dormant, une traverse ou un pied.

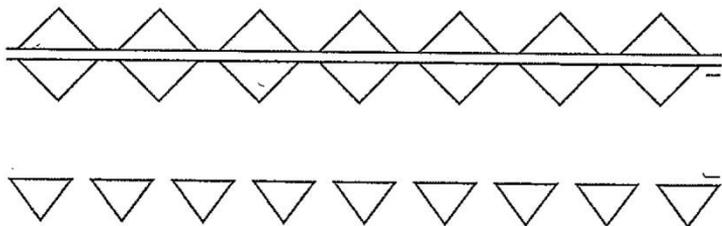
Clavette : cheville en bois plantée en travers d'un tenon dépassant.

Coffin : étui pour pierre à aiguiser les faux portées à la ceinture.

Coups d'ongle : figure géométrique de forme presque triangulaire obtenue à la gouge par enlèvement de matière.



Dents de loup :



Dormant : montant médian séparant les portes d'une armoire ou d'un buffet.

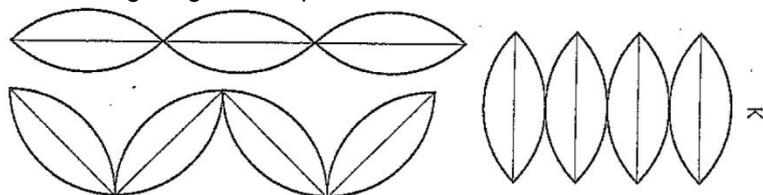
Dressoir (ou vaisselier) : meuble destiné au rangement de la vaisselle.

Gâteau : figure géométrique composée de cercles concentriques, fréquente dans les meubles de style Louis XIII et le répertoire géométrique.

Gouttes : motifs sculptés pendants, en forme de petites clochettes ; le plus souvent accrochées à la corniche d'un meuble.

Grand cadre : mouluration très saillante soulignant le contenu d'une porte ; dans la surface ainsi délimitée, d'insèrent de petits cadres qui enserrent les panneaux.

Lentille : figure géométrique constituée de deux arcs de circonférence opposés et sécants. Parfois appelée feuille.

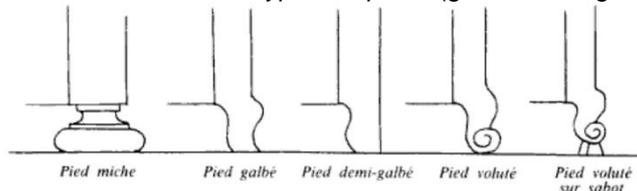


Monoxylo : fait d'un seul morceau de bois.

Moulure à crosse : moulure d'une porte ou d'une traverse comportant un élément retourné en volute.

Oculus : petite réserve vitrée de forme variable (ronde, ovale, en losange) découpée dans la paroi antérieure des horloges et laissant apparaître le balancier.

Pied miche et autres types de pieds (galbé, demi-galbé, voluté et voluté sur sabot)



Pied-poteau : pied ou montant de forte section.

Pointe de diamant : motif sculpté en bossage à facettes.

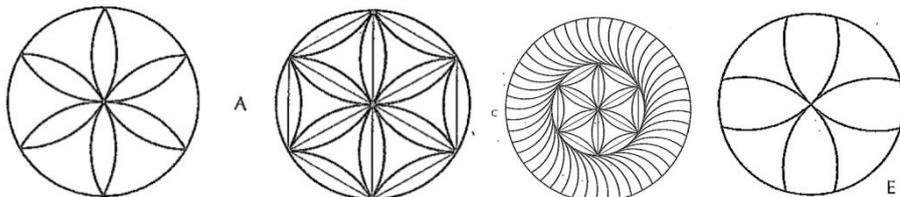
Plinthe : piètement continu en saillie soulignant la traverse inférieure ou le socle d'un meuble.

Réserve : forme réservée sur un fond par un filet, une moulure ou des motifs spécifiques : cuirs, feuillages, rocaille... ; réserves les plus employées : écusson, médaillon, quadrilobe.

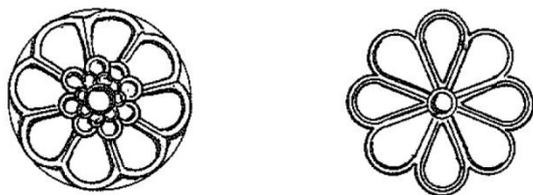
Ressaut : mouvement formant saillie dans un élément de meuble : corniche, traverse...

Rinceau (arabesque): ornement en forme de végétaux très stylisés, s'enroulant et se répétant.

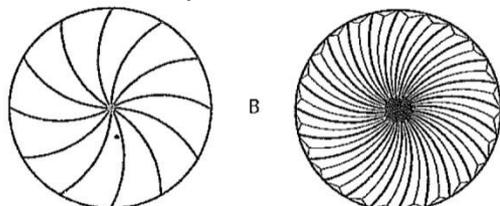
Rosace : figure géométrique centrée-radiale composée de lentilles, exécutée le plus souvent au compas ; rosace en réseau : série de rosaces imbriquées les unes dans les autres ; quand la figure ainsi formée est circulaire, elle est appelée rosace du Queyras.



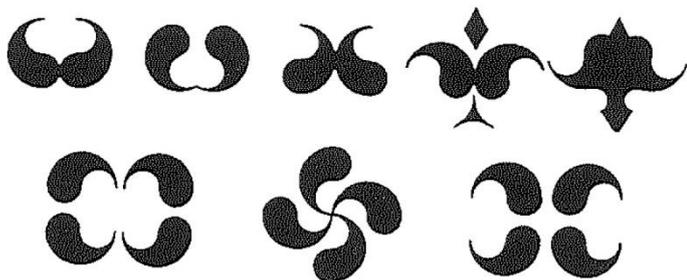
Rosettes ou marguerites : fleur stylisée inscrite dans un cercle.



Rouelle : figure géométrique centrée-radiale composée de rayons droits ou fulgurants ; souvent appelée soleil rayonnant ou soleil tournoyant.



virgule : petit motif en forme de virgule ; plusieurs motifs peuvent se combiner entre eux pour former de nouveaux motifs.



Sabot : extrémité d'un siège ou de meuble formant une sorte de petit socle généralement pyramidal.

Saignée ou rainure : incision à la gouge, très mince, qui peut être utilisée soit isolée, soit en séries parallèles. Les saignées soulignent en général les bords de meubles ou des éléments du meuble.

Svastika : figure géométrique centrée-radiale à 4 branches brisées, curvilignes ou à virgules.

Table : surface rentrante ou saillante d'un panneau. Peut suivre la forme d'un panneau ou être affectée d'une forme différente.

Zigzag (ou chevrons) : ligne de bâtons brisés qui sert souvent à souligner les bords d'un meuble ou d'un objet.



BIBLIOGRAPHIE

- « Le mobilier des Alpes, Savoie-Dauphiné », Marie-Pascal Malle, Le Dauphiné collection « Les patrimoines », 2008
- « Mobilier traditionnel des Alpes occidentales, Jacques Châtelain, Libris, 2006
- « Marque ton pain, fleuris ton beurre, gestes et empreintes dans la vie quotidienne », Jacques Châtelain, Libris, 2003
- « Dictionnaire du mobilier de Savoie, Denise Glück, Bonneton, 1994
- « Mobilier savoyard et dauphinois, E. Mannoni, Massin, 1994
- « Les objets de la vie quotidienne dans les Alpes », Jean Guibal, Glénat, 1990
- « Savoie et Dauphiné, le mobilier traditionnel », Denise Glück, la fontaine de Siloé, 1983

NB : tous ces ouvrages sont consultables au centre de documentation du Musée dauphinois